

8. *THEATRUM MUNDI*
Responsable : David DESROSIERS



La section *Theatrum mundi* se veut un exercice de mise en mémoire de l'actualité culturelle et théâtrale québécoise. C'est dire la place qu'elle occupe au sein de la publication *Rappels*, c'est dire aussi la part d'oubli qu'elle contient nécessairement. Ce que le lecteur trouvera dans ces pages, ce sont quelques repères qui lui permettront de raviver ou de compléter sa propre mémoire des faits. Il retraversera en peu de temps la saison 2007-2008, comme on redécouvre en voiture un paysage que l'on a d'abord fréquenté à pied : en y voyant forcément autre chose que ce qu'on avait vu la première fois. Certains éléments qu'il aurait aimé retrouver manqueront à l'appel inévitablement, d'autres se seront révélés à lui au cours de cet exercice.

L'automne 2007 a été pour le milieu culturel québécois une période importante de réflexion et de dialogue avec la tenue des Seconds États généraux du théâtre québécois et du Rendez-vous 2007 — Montréal, métropole culturelle. Organisées respectivement par le Conseil québécois du théâtre et par Culture Montréal, ces rencontres ont permis aux deux organismes de se doter chacun d'un plan d'action pour les dix prochaines années. Nous reproduisons dans nos pages un article d'Alain Dubuc sur le Rendez-vous 2007, ainsi qu'un texte d'Évelyne de la Chenelière qui s'inscrit dans la foulée des Seconds États généraux.

Bien qu'il ait été un temps des semences, l'automne 2007 a aussi apporté, comme à chaque année, son lot de récoltes. Mentionnons seulement ici que le plus prestigieux prix au Canada pour les arts de la scène, le Siminovitch, a été remis en 2007 à la metteuse en scène Brigitte Haentjens.

Montréal a été cette année le théâtre de nombreux projet architecturaux. Le chantier du Quartier des spectacles est ainsi entré dans sa première phase de construction, consistant en l'aménagement d'une Place des festivals qui sera inaugurée en 2009, à l'occasion du 30^e anniversaire du Festival international de Jazz de Montréal. On a procédé également à la démolition d'un peep-show au coin Sainte-Catherine et Saint-Laurent afin d'y établir un nouvel édifice à vocation culturelle qui est présenté d'ores et déjà comme la porte d'entrée du futur Quartier des spectacles. Enfin, l'ancien théâtre de Quat'sous a été détruit pour permettre sa reconstruction à neuf, et nous avons eu droit au rachat de l'édifice de la Bibliothèque Saint-Sulpice par le gouvernement du Québec.

À Québec, la Ville a donné le coup d'envoi des célébrations entourant le 400^e anniversaire de sa fondation en présentant pour l'occasion une programmation généreuse, dont on retiendra notamment *Le moulin à images*, spectacle audiovisuel de Robert Lepage qui a été projeté tout l'été sur 81 silos à grain au Vieux-Port.

Le Théâtre français du Centre national des arts à Ottawa a affiché au printemps 2008 les couleurs de son nouveau directeur artistique, Wajdi Mouawad, qui a présenté le programme de sa première saison sous le slogan « Nous sommes en guerre ». Reproduite en grandes lettres à quelques pas du Parlement fédéral, la phrase a un double sens qui n'échappe à personne. Au vu des événements qui marqueront la fin de l'été, elle apparaît même prémonitoire. En effet, après avoir retiré le controversé projet de loi C-10 visant à empêcher les productions cinématographiques jugées contraires à l'ordre public d'obtenir un crédit d'impôt au fédéral, le gouvernement Harper signe l'arrêt de mort de PromArts, un programme de 4,7 M \$ qui permettait aux artistes et intellectuels canadiens de se produire à l'étranger, sous prétexte que ce programme aurait servi à subventionner les tournées de radicaux et de marginaux. Déplorant le fait que le Canada ait choisi les armes plutôt que les arts pour se faire connaître à l'international,

nombreux sont ceux qui se sont insurgés contre cette décision. Nous reproduisons à titre d'exemple un texte de Daniel Meilleur, codirecteur artistique des Deux Mondes, qui témoigne de l'onde de choc qui a ébranlé le milieu artistique à la suite de cette annonce.

Cependant on gardait le cap à Ottawa en supprimant, peu de temps après PromArt, le programme Routes Commerciales, qui disposait pour sa part d'une enveloppe de 9 M \$, ainsi qu'une série d'autres programmes culturels fédéraux. Décidé à agir fermement, le gouvernement Harper a tiré vigoureusement le tapis sous les pieds des artistes et des intellectuels dans un grand geste de nettoyage budgétaire, réduisant de 45 M \$ le budget qu'Ottawa accorde annuellement à la culture. C'est une belle économie que l'État fédéral a pu ainsi réaliser, mais c'est également un appui essentiel qu'il a retiré à de nombreux professionnels à travers le pays. On ne s'étonnera pas qu'une grande manifestation ait eu lieu à Montréal à la fin du mois d'août en signe de protestation face à cette politique qui ne cache pas son mépris pour la culture. Mais malgré une mobilisation et une couverture médiatique sans précédent pour ce genre d'événement, cela n'aura pas empêché les Conservateurs de se faire réélire pour un second mandat en octobre 2008, sans toutefois obtenir la majorité en chambre.

Avec la crise économique qui s'installe au pays, la situation présente n'a rien pour rassurer les artistes et les intellectuels, qui doivent maintenant compter de moins en moins sur le soutien du gouvernement fédéral. Quels dommages la saignée du monde culturelle provoquera-t-elle ? C'est l'avenir qui nous le dira. En attendant, Mouawad avait raison, nous sommes en guerre.

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

ACCT : Académie canadienne du cinéma et de la télévision
ACTRA : Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists
BAnQ : Bibliothèque et Archives nationales du Québec
CAC : Conseil des arts du Canada
CAEA : Canadian Actors' Equity Association
CALQ : Conseil des arts et des lettres du Québec
CAM : Conseil des arts de Montréal
CCMM : Chambre de commerce du Montréal métropolitain
CEAD : Centre des auteurs dramatiques
CNA : Centre national des Arts
CQT : Conseil québécois du théâtre
ÉNT : École nationale de théâtre
FAIT : Festival de théâtre de l'Assomption
FIA : Fédération Internationale des acteurs
FIFA : Festival international du film sur l'art
LNI : Ligue Nationale d'Improvisation
MAALQ : Mouvement d'action pour l'art lyrique du Québec
MAC : Musée d'art contemporain de Montréal
MAL : Mouvement pour les arts et les lettres
OSM : Orchestre symphonique de Montréal
RV07 : Rendez-vous 2007 - Montréal, métropole culturelle
SARTEC : Société des Auteurs de Radio, Télévision et Cinéma
STM : Société de transport de Montréal
TNM : Théâtre du Nouveau Monde
UDA : Union des artistes
UQÀM : Université du Québec à Montréal

Le sigle ►► à la fin d'une entrée renvoie à la section de *Rappels* dans laquelle on trouvera des informations complémentaires sur le sujet.

SEPTEMBRE 2007

‡4. Culture Montréal annonce que le projet d'une nouvelle gouvernance culturelle ne sera pas au menu du RV07. Les dossiers prioritaires seront ceux du Quartier des spectacles, du réseau des bibliothèques municipales, des grands musées montréalais et des enjeux culturels du Vieux-Port et du Vieux-Montréal.

‡9. **Gilles Latulippe** reçoit le Grand Prix de l'Académie 2007, décerné par l'ACCT lors du gala des prix Gémeaux.

‡13. Le TNM décerne ses prix Gascon-Roux. ‡ 9. PRIX ET DISTINCTIONS

‡14. Décès du baryton **Robert Savoie**, à l'origine, entre autres, du MAALQ, qui a mené à la création de l'Opéra de Montréal.

‡14. Ouverture, dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, de la cinquième édition du Festival Transatlantique, événement majeur pour la danse contemporaine. ‡ 5. FESTIVALS

‡17. **Michel Marc Bouchard** reçoit le prix « auteur dramatique » de la Banque Laurentienne pour sa pièce *Des yeux de verre*. Ce prix, assorti d'une bourse de 10 000 \$, vise à récompenser le travail d'un des auteurs dont la création a été présentée la saison précédente au Théâtre d'Aujourd'hui. Le gagnant est déterminé par le vote des abonnés.

‡18. Ouverture, à la BAnQ, de l'exposition « **Marcel Dubé** : le théâtre d'une société ».

‡24. Ouverture, à Boucherville, du premier Forum national sur la diffusion des arts de la scène, en présence de la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, **Christine St-Pierre**, et de la directrice générale de la BAnQ, **Lise Bissonnette**.

‡25. Un nouveau record Guinness est établi à Toronto par le Cirque du Soleil. Trois jeunes contorsionnistes accomplissent au sommet de la tour du CN la performance en plus haute altitude jamais réalisée.

‡27. Le maire de Montréal, **Gérald Tremblay**, récupère les dossiers pilotés par son ancien protégé, **Benoit Labonté**, qui a démissionné de son poste pour siéger comme indépendant. Le maire se chargera désormais des dossiers de la culture, du patrimoine et du design en plus de celui du centre-ville. Gérald Tremblay juge qu'il reste trop peu de temps avant le RV07 pour nommer un nouveau responsable de ces dossiers.

‡28. Ouverture des 11^e Journées de la Culture. Cette année, la programmation offre 2 500 activités gratuites sur l'ensemble du territoire du Québec, soit 700 activités de plus que l'an dernier.

‡29. Rétrospective de l'oeuvre du montréalais **Vittorio Fiorucci** lors de la quatrième édition du Forum international de l'affiche de Montréal.

‡29. Une exposition de l'Écomusée du fier monde intitulée « **Jean Grimaldi**, l'amour de la scène » prend l'affiche au Musée du Château Dufresne.

‡29. Événement Portes ouvertes de l'ÉNT, dans le cadre des Journées de la Culture. Cette année, l'événement tourne autour de l'œuvre de **Michel Tremblay**.

OCTOBRE 2007

‡2. Le CAC dévoile ses orientations stratégiques pour les cinq prochaines années. Après six mois de consultations auprès de 1 700 artistes, organismes et membres du grand public, le Conseil s'engage notamment à renforcer son soutien à l'égard des artistes et des organismes artistiques, et à accroître son rôle de chef de file dans la promotion de l'équité linguistique, régionale et culturelle.

‡5. La publication d'un rapport d'évaluation des programmes du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine conclut que le fait de soutenir les diffuseurs qui proposent des spectacles de danse, de musique, de variétés et de théâtre à l'échelle de la province élargit l'accès aux arts de la scène.

‡11. Entrée en fonction de la Vitrine culturelle de Montréal, un projet de billetterie centrale pour l'ensemble des spectacles professionnels présentés sur le territoire montréalais.

‡12. Le gouvernement de **Jean Charest** propose une loi obligeant les prochains gouvernements à investir de façon permanente dans l'entretien des routes, des écoles, des équipements culturels et d'autres infrastructures collectives.

‡12. Le gouvernement du Québec annonce la création d'un nouveau programme de bourses pour les artistes issus de l'immigration. Vivacité Montréal contribuera à soutenir les artistes et les écrivains de moins de 35 ans issus de l'immigration qui œuvrent dans les domaines des arts du cirque, des arts médiatiques, des arts multidisciplinaires, des arts visuels, de la chanson, de la danse, de la littérature, des métiers d'art, de la musique, du théâtre et de la recherche architecturale. Le programme permettra d'attribuer plus de 480 000 \$ en bourses pendant les trois prochaines années.

‡12. Les syndicats de l'ACTRA, la CAEA et l'UDA profitent du gala de clôture d'une rencontre de la FIA, à Québec, pour rendre hommage à l'artiste de renommée internationale **Robert Lepage**.

‡12. Début des festivités entourant le 30^e anniversaire de la LNI. Pour l'occasion, les 15 matches du Tournoi des étoiles de la LNI sont présentés au Medley.

‡14. **Louise Sicuro**, qui a imaginé le projet des Journées de la Culture en 1996, est nommée Personnalité de la semaine par le quotidien *La Presse*.

‡15. Lancement du n° 124 des *Cahiers de théâtre Jeu*, au Théâtre Les Deux mondes. Le numéro comporte un dossier sur le théâtre et la musique dirigé par **Étienne Bourdages** et **Christian Saint-Pierre**.

‡17. Décès, à 64 ans, du comédien **Bernard Leblanc**, l'un des pionniers du théâtre de création en Acadie. B. LeBlanc a contribué à la création du théâtre l'Escaouette, au sud-ouest du Nouveau-Brunswick, et a notamment incarné avec brio des personnages d'**Antonine Maillet** et d'**Herménégilde Chiasson**.

‡17. Ouverture à Montréal des Seconds États généraux du théâtre professionnel québécois. Plus de 400 artistes, artisans et administrateurs du théâtre québécois profitent de cette réunion de trois jours pour réaffirmer l'importance de leur art et mettre en commun leurs revendications et leurs idées, renouvelant ainsi l'exercice des premiers États généraux du théâtre, qui remontait à 1981. Au cours de la dernière journée, 75 propositions sont votées dans une assemblée générale qui a réuni les intervenants pendant plus de 12 heures. Les résolutions adoptées concernent notamment l'arrimage entre l'école et la culture – avec la résolution de demander à l'État québécois de rendre obligatoire la fréquentation du théâtre professionnel par tous les élèves du Québec – et la création de deux entités théâtrales ayant un statut national, l'une à Québec et l'autre à Montréal – on suggère ainsi, sans l'exprimer nommément, une possible transformation du statut institutionnel du Trident et du TNM. La rencontre aura permis par ailleurs de mettre en lumière des carences réelles dans les programmes gouvernementaux de soutien aux artistes.

‡17. Le maire de Montréal, **Gérald Tremblay**, donne son feu vert à la réalisation de la première phase du Quartier des spectacles : la Place des festivals. L'urbaniste **Clément Demers** est chargé de mener à terme ce projet pour l'été 2009, à temps pour le 30^e anniversaire du Festival international de jazz de Montréal.

‡18. Ouverture de la 7^e édition du FAIT. ‡ 5. FESTIVALS

‡26. À l'occasion du dixième anniversaire de l'ouverture de la caserne Dalhousie, à Québec, espace de création de la troupe de théâtre de **Robert Lepage**, **Patrick Caux** et **Bernard Gilbert** publient le livre hommage *Ex Machina* aux éditions L'Instant même.

‡26. La metteuse en scène **Brigitte Haentjens** et le comédien anglophone d'origine mohawk **August Schellenberg** reçoivent le Prix Gascon-Thomas 2007, remis annuellement par l'ÉNT.

‡29. **Brigitte Haentjens** reçoit le prix Siminovitch pour les arts de la scène. Ce prix, le plus prestigieux au Canada pour le domaine des arts de la scène, est accompagné d'une bourse de 100 000 \$, dont le quart doit être remis par la lauréate à un protégé ou un organisme de son choix. La gagnante a choisi de partager cette somme entre **Francis Monty**, du Théâtre de la Pire espèce, et **Christian Lapointe**. ‡ 9. PRIX ET DISTINCTIONS

‡?. Les éditions du Passage font paraître le livre *é loges* de la photographe **Martine Doucet**, qui a photographié 85 comédiennes québécoises dans l'intimité de leur loge.

⌘?. Le fondateur du Cirque du Soleil, **Guy Laliberté** reçoit le Prix d'action humanitaire pour son engagement en faveur de la mise en œuvre de projets durables d'accès à l'eau potable par l'entremise de la fondation *One drop/Goutte de vie*.

NOVEMBRE 2007

⌘1. Première du conte familial *Wintuk*, créé par le Cirque du Soleil, au Théâtre Paramount du Madison Square Garden, à New York.

⌘2. Le maire de l'arrondissement Ville-Marie, **Benoît Labonté**, dévoile le plan particulier d'urbanisme du futur Quartier des spectacles. L'aménagement devrait compter deux places publiques, dont la très attendue Place des festivals, une promenade et de nouveaux espaces verts.

⌘3. Le Théâtre Le Clou participe à la première édition de Big Break, festival international de théâtre jeunesse de Moscou. La compagnie y présente la version anglaise d'*Au moment de sa disparition (Desert Dream)* de **Jean-Frédéric Messier**, dans une mise en scène de **Benoît Vermeulen**. ⌘ 4. THÉÂTRE QUÉBÉCOIS HORS QUÉBEC

⌘4. Le Théâtre du Rideau Vert propose des lectures d'œuvres qui ont marqué la dramaturgie universelle. Le nom des comédiens qui participent aux lectures est tenu secret, de façon à faire valoir le texte. Le théâtre présentera une série de trois lectures, qui débutera par des extraits de la pièce *Ruy Blas*, de **Victor Hugo**.

⌘5. La ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine **Christine Saint-Pierre** annonce l'injection de 885 M \$ dans la restauration et l'entretien des musées, des bibliothèques et des salles de spectacle à travers le Québec.

⌘5. Les jeunes artistes rendent public un rapport dans lequel ils pointent les problèmes qu'ils rencontrent dans l'exercice de leur art, le manque de souplesse dans les programmes d'aide publique et l'absence de solidarité entre les générations de créateurs.

⌘5. Décès de **Pierre Martineau**, l'un des premiers partenaires et maître de cérémonie de la LNI. P. Martineau, qui avait officié la quasi-totalité des matchs de la LNI jusqu'en 2005, lui avait légué son hymne national, *La feuille d'érable*, chanson folklorique que sa mère lui chantait alors qu'il était enfant et qu'il interprétait de façon solennelle au début de chaque match.

⌘6. Dans le cadre d'un déjeuner-conférence organisé par la CCMM, **Pierre Karl Péladeau**, chef de la direction de Québecor, et **Lorraine Pintal**, directrice générale du TNM opposent leurs visions au sujet du financement de la culture. À la même occasion, le CAM et la CCMM s'associent pour décerner les Prix Arts-Affaires, accordés aux entreprises et aux individus issus du milieu des affaires qui se sont démarqués par leur implication auprès des milieux culturels. **Florence Junca-Adenot**, fondatrice de l'Agora de la danse, est ainsi nommée personnalité de l'année. ⌘ 9. PRIX ET DISTINCTIONS

⌘6. L'homme de théâtre **Paul Hébert** reçoit le Prix Denise-Pelletier du gouvernement du Québec. ⌘ 9. PRIX ET DISTINCTIONS



⋘6. Décès de l'historien d'art et homme de théâtre d'origine suisse **Henri Barras**. Figure emblématique du milieu artistique québécois, H. Barras a été notamment directeur de la Galerie libre à Montréal, directeur général du MAC, directeur des projets spéciaux aux Grands Ballets Canadiens, directeur artistique de la Place des Arts – où il a fondé le Théâtre du café de la Place –, et président fondateur de Vox-Art. Il avait reçu en 2006 un Prix hommage pour l'ensemble de son œuvre au Gala des Masques.

⋘8. Décès de **Pierre L'Hérault**, professeur émérite à l'Université de Concordia, spécialiste de l'œuvre de Jacques Ferron et lauréat en 1998 du Prix Jean-Cléo Godin de l'Association de la recherche théâtrale au Canada. P. L'Hérault était notamment l'auteur de nombreux travaux sur le théâtre québécois et n'a cessé de réfléchir durant sa carrière aux enjeux de la transculturalité à l'œuvre dans la littérature d'ici.

⋘8. Le comédien **Benoît Brière** donne le coup d'envoi des « 5 à 8 » de l'OSM. Le comédien, qui agit comme hôte de la soirée, a lui-même fait la sélection des morceaux qui y seront présentés.

⋘9. **Isabelle Hudon**, présidente de la CCMM, ainsi que plusieurs membres du secteur privé signent une lettre dans le journal *Le Devoir* appelant le secteur privé montréalais à soutenir davantage les arts et les artistes sur son territoire.

⋘10. **Alvin Segal** reçoit le prix Personnalité Art-Affaires.

⋘10. Le théâtre de Quat'sous organise une grande vente de débarras, lors de laquelle on peut se procurer diverses pièces du théâtre qui sera démoli sous peu.

⋘12. Ouverture du RV07, qui réunit des intervenants du milieu culturel, du milieu des affaires et des gouvernements afin d'établir un partenariat visant à accroître le rayonnement culturel de Montréal au Canada et à l'étranger. Par la tenue de ce sommet, Montréal espère se donner les moyens de combler son écart vis-à-vis de Toronto au chapitre de la participation du secteur privé au financement de la culture. En effet, plus de 500 M \$ ont été versés par le privé aux sept grandes institutions culturelles de Toronto depuis 2006, contre 25 M \$ pour des institutions équivalentes à Montréal. Plusieurs annonces ont été faites durant ces deux journées, notamment celles d'investissements majeurs pour le Quartier des spectacles – participation à parts égales des trois piliers de gouvernement, qui annoncent un investissement de 40 M \$ chacun, contre 12 M \$ provenant du secteur privé – et de mesures visant à stimuler la relève artistique – création à cet effet d'un nouveau programme de bourses administré par le CALQ, dont le budget annuel sera augmenté de 6 M \$ récurrents.

LA PRESSE
Lundi 14 novembre 2007
 LA RÉVOLUTION CULTURELLE
Alain DUBUC

Je dois avouer que j'ai beaucoup de mal à supporter les grands sommets, avec leurs interminables palabres, l'étalage de bons sentiments, les engagements gouvernementaux soigneusement planifiés pour donner du tonus à l'événement, l'espèce de syndrome de Stockholm qui crée chez les participants une factice et éphémère solidarité, les résolutions ambitieuses dont on ne sait pas si elles seront honorées.

Le rendez-vous 2007, Montréal métropole culturelle, qui se tenait lundi et hier, n'a pas échappé aux règles du genre. Assez pour susciter une certaine méfiance chez ceux qui se demanderont si le fantastique projet d'un quartier des spectacles, dont le financement a été formellement annoncé à ce rendez-vous, verra vraiment le jour, ou si l'élan pour la culture qui s'est exprimé durant ces deux jours de rencontres résistera aux ravages du temps.

Mais je crois que le virage annoncé aura lieu. Parce que ce sommet a révélé l'existence de forces profondes, qui ne disparaîtront pas. Il est en train de se produire ce qu'on pourrait appeler une révolution culturelle, qui repose sur une nouvelle façon de voir la ville et sur la place que doit y prendre la culture. Ce changement de paradigme repose sur quatre éléments.

Le premier de ces éléments nouveaux, c'est le progrès significatif de l'idée que la culture, prise dans son sens large, joue un rôle fondamental dans le développement d'une grande ville. Parce que la culture constitue une activité économique à part entière, riche en valeur ajoutée, parce qu'elle donne un élan au tourisme, parce qu'elle contribue à la qualité de vie et permet ainsi d'attirer des investisseurs, des entreprises et des gens de talent, parce qu'elle est centrale au rayonnement international. Mais aussi parce que la culture se nourrit de créativité et d'innovation et qu'elle contribue à accompagner une collectivité sur la voie de l'ouverture et de la modernité. C'est cette vision

du développement urbain qui fait des progrès. Sans elle, il n'y aurait pas eu de sommet.

Le second, c'est que la cause de la culture n'est plus défendue uniquement par le monde des arts et ses amis proches, mais peut compter sur la participation d'acteurs qui, en d'autres temps, auraient été absents de cette réflexion. On le voit par la présence du ministre du Développement économique, Raymond Bachand, aux côtés de sa collègue de la Culture, Christine St-Pierre, tout comme celle du ministre fédéral Michael Fortier.

C'est également le cas du maire Gérald Tremblay, qui a présidé ce sommet avec passion, après avoir été longtemps assez indifférent à la cause de la culture. Il faut aussi souligner la remarquable mutation du monde des affaires, symbolisé par le rôle très actif de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, et de sa présidente, Isabelle Hudon, dans l'organisation de cet événement.

Bien sûr, le rapprochement entre l'univers de la culture et celui des affaires nécessitera un lent apprivoisement, pour surmonter chez les premiers la crainte des contraintes qu'impose l'argent, et chez les seconds le malaise face à un monde imprévisible et incontrôlable. Mais ce rapprochement repose sur un troisième élément nouveau, la reconnaissance du fait qu'il y a convergence entre la logique culturelle et la logique économique.

D'abord, parce que, dans une économie du savoir, il y a un point de rencontre naturel entre culture et économie, plus particulièrement autour des nouvelles technologies. Mais plus largement, une ville a besoin d'argent pour soutenir sa culture, qu'il provienne de fonds publics ou des donateurs privés. À l'inverse, le dynamisme culturel est un levier pour le développement économique dans une société avancée.

Le quatrième élément, tout à fait nouveau, c'est l'esprit de concurrence. Montréal, longtemps confortée dans son rôle de métropole culturelle, a été ébranlée par les progrès de Toronto, ses musées, son opéra, son mécénat généreux, et craint donc qu'on lui ait ravi son titre. Il est difficile de rejoindre Toronto sur son propre terrain, parce que ses réalisations reflètent

qu'elle est maintenant une ville très grande et très prospère, tandis que Montréal est ni l'une ni l'autre. Les Montréalais pourront rêver de grands projets quand ils auront collectivement accepté l'importance de la richesse, et exprimé une volonté commune de la créer.

Le milieu montréalais découvre qu'il n'est plus seul, qu'il doit concurrencer Toronto,

comme toutes les villes qui, dans le monde, misent sur la culture. Il peut compter sur des atouts, les événements qui façonnent sa personnalité culturelle, sa vitalité, ses créateurs, la participation des citoyens. Mais Montréal devra se battre, investir dans sa culture et la soutenir.

‡15. La Place des Arts procédera à la revitalisation de l'espace allant de l'accès au métro à l'entrée de la rue Sainte-Catherine. Au coût de 12 M \$, ces travaux auront pour objectif de transformer le « hall des pas perdus » en foyer des arts qui pourra accueillir des performances présentées sur une scène amovible. L'institution espère réaliser les plans et devis dès 2008.

‡15. Dans le cadre du Salon du livre de Montréal, **Georges-Hébert Germain** lance *L'homme au déficient manteau* (Libre Expression), une biographie du comédien et créateur de Sol, **Marc Favreau**.

‡16. L'auteur du meurtre de la comédienne **Denise Morelle**, survenu en juillet 1984, confesse officiellement son crime. **Gaétan Bissonnette** écopera de la prison à vie, mais le temps que l'accusé doit purger avant une libération conditionnelle reste à déterminer.

‡17. Le Théâtre des Confettis achève sa série de représentations de *Amour, délices et orgues* dans la ville de Shizoka, au Japon. ‡ 4. THÉÂTRE QUÉBÉCOIS HORS QUÉBEC

LE DEVOIR

Samedi 17 et dimanche 18 novembre 2007,

p. B5

LE MANQUE DE COURAGE DU MILIEU
THÉÂTRAL

Évelyne DE LA CHENELIÈRE

Ce texte est une version écourtée d'un essai paru dans la revue Argument.

Nous, gens de théâtre, avons beaucoup de mal à émettre une pensée critique sur notre pratique théâtrale parce que les enjeux par rapport à notre carrière sont trop grands. La terreur - et le mot n'est pas trop fort - de ne pas travailler, de ne jamais plus travailler ou de se faire des ennemis, rend les véritables discussions impossibles.

Comment parler librement dans un milieu où nous dépendons à ce point les uns des autres? Personne ne veut froisser personne, si bien qu'on baigne dans la flatterie réciproque et

dégoulinante, et c'est tout le milieu théâtral qui finit par payer pour ce manque de courage.

Quand on parle de théâtre, on glisse rapidement vers le sujet de la « condition lamentable » des artistes et du sous-financement généralisé pour la culture. J'ai le sentiment de soulever un véritable tabou si j'évoque une nécessaire remise en question de la force de nos créations.

Les créateurs et les décideurs ne veulent pas discuter de la pertinence ou de la puissance des œuvres : ils veulent prouver encore une fois que l'État ne soutient pas suffisamment les artistes. Alors on se vante du fameux « foisonnement » de notre création théâtrale, on en parle comme d'un trésor inestimable que les structures ne sont pas en mesure d'accueillir convenablement. C'est vrai, mais seulement en partie. Je suis incapable de m'insurger, comme d'autres le font, devant certains faits. Je ne pense pas qu'il soit outrageux qu'un auteur, par

exemple, ne vive pas de sa plume à trente ans. Je ne trouve pas que, par exemple, une lecture publique qui n'aboutit pas ultérieurement à une production soit un phénomène aberrant.

Pour briser nos illusions

Et, oui, je vais oser le dire: il n'est pas anormal que tous ceux qui écrivent du théâtre ne soient pas montés au théâtre. Arrêtons de nous faire croire que des dizaines de génies écrivent sans jamais être lus et que ce manque de considération est une honte à leur talent. Cessons de démocratiser l'exceptionnel. Ça suffit! Attention: je ne pense pas pour autant que chaque artiste reçoive une attention proportionnelle à son talent, à son originalité, à la richesse de son regard sur le monde. Parce que, alors, il n'y aurait pas de problème.

Oui, nous avons besoin de temps et d'espace pour créer. Pour que, lentement, sans pression de rentabilité, sans avoir à donner d'éternelles justifications, nous puissions découvrir notre chemin d'artiste à travers des propositions théâtrales farfelues, osées, innovatrices, parfois ratées. Cette détente, cette disponibilité, ce luxe de temps, cette indépendance de l'esprit, ça coûte des sous.

Mais notre plus grande illusion, comme artistes, est de croire que le seul problème majeur est de l'ordre du financement et que, si on avait plus d'argent, on ferait mieux. Le sous-financement n'est pas notre seule oppression, ni notre seul empêchement. La censure existe au Québec. Elle est extrêmement efficace parce que difficile à cerner. Cette censure est une vaste entreprise de banalisation qui étouffe les voix discordantes. La divergence et la marginalité sont noyées en en faisant un phénomène parmi tant d'autres. Le culte de la nouveauté a l'effet pervers d'en voir même où il n'y en a pas, de confondre l'artiste au nouveau visage et l'artiste au nouveau propos. Pourtant, l'un va souvent sans l'autre.

Un véritable artiste libre

La majorité des artistes semblent oublier que la liberté, ce n'est pas la permission. Oui, il est permis, dans notre société, de dire à peu près tout ce qu'on veut, mais ce privilège ne fait pas automatiquement de nous des artistes libres. La liberté de la parole ne vaut rien sans la liberté de

la pensée qui, elle, demande un effort. La spontanéité est le berceau de bien des clichés: elle ne suffit pas, même si elle peut être attrayante.

Ce que nous souhaitons, artistes du théâtre, c'est arrêter de sentir qu'il faut sans cesse justifier la nécessité de notre travail pour la société. En écrivant ces mots, je me rends compte qu'il y a quelque chose de gênant dans cette revendication tant, en apparence, les artistes sont omniprésents dans les médias.

Mais si on s'y arrête, on découvre que les médias confondent les artistes et les célébrités, et que c'est ce qui nous donne l'illusion que le travail des artistes est reconnu, voire survalorisé, alors que profondément, il n'en est rien. Mais pour que notre travail soit un jour perçu comme étant indiscutablement nécessaire, il faudrait aussi que les artistes cessent d'être complaisants, et exigent davantage d'eux-mêmes avant d'exiger des autres en général et du gouvernement en particulier.

Ça, on n'en parle pas. On ne dit pas que, souvent, les directeurs de théâtre se contentent de trop peu, que la critique théâtrale se pâme trop facilement et n'a plus aucune crédibilité, et que qui *[sic]* n'étanchent pas sa soif de profondeur.

Respecter l'intelligence des spectateurs

Comprenez-moi bien: je pense que c'est une erreur de créer pour plaire au public, que ce n'est pas une démarche artistiquement valable. Ce que j'entends, c'est que, nous, artistes du théâtre, qui avons la prétention de convier des spectateurs à entendre notre parole, avons le devoir de le faire dans le respect de leur intelligence et de leur soif d'une expérience qu'on ne peut pas vivre ailleurs qu'au théâtre.

Je reconnais qu'une œuvre n'est pas un produit dont on peut simplement mesurer la qualité, et que la valeur d'un artiste ne relève pas de la compétence comme celle d'un technicien. Pourtant, il est fondamental d'évaluer notre travail.

J'en appelle donc à tous les créateurs, pour que jamais nous ne nous contentions du médiocre, pour que notre moteur ne soit jamais une quête superficielle, mais qu'il soit plutôt l'ambition de faire partie d'un contrepoids

essentiel aux courants de pensée nourris par l'intolérance, l'ignorance, la mesquinerie, la lâcheté, la facilité.

‡19. Le 25^e prix du Public du Salon du livre de Montréal est décerné à **Michel Tremblay** pour son roman *Le trou dans le mur* (Leméac/Actes Sud).

‡20. Le Cirque du Soleil créera en 2010 un nouveau spectacle permanent rendant hommage au cinéma. Le spectacle sera présenté pendant au moins 10 ans au Kodak Theatre à Hollywood.

‡21. Le comédien **Samy Frey** propose une lecture de *Cap au pire* de **Samuel Beckett** à la Cinquième Salle de la Place des Arts.

‡26. Lors de sa soirée-bénéfice annuelle, le CEAD Diffusion décerne le Prix Gratien-Gélinas 2007 pour la relève en écriture dramatique à l'auteure **Nathalie Boisvert** pour sa pièce *Buffet chinois*. Ce prix, qui est accompagné d'une bourse de 10 000 \$ et d'une prime à la création de 15 000 \$ réservée à la compagnie théâtrale qui montera le texte primé sur scène, est le plus important prix décerné aux auteurs dramatiques francophones de la relève du Québec et du Canada. ‡ 9. PRIX ET DISTINCTIONS

‡27. Ouverture de la 22^e semaine de la dramaturgie organisée par le CEAD. Jusqu'au 1^{er} décembre, 18 auteurs dramatiques présentent 18 textes inédits au théâtre La Licorne, et la BANQ expose au public ses collections d'archives sur le théâtre québécois.

‡28. Pour montrer leur solidarité avec les scénaristes américains actuellement en grève, une centaine de scénaristes québécois tiennent une marche d'appui organisée par la SARTEC.

‡28. Le Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches demande aux candidats à la mairie de la Ville de Québec de se prononcer en faveur de la création d'un Conseil des arts de Québec.

‡29. Jocelyn Parent, directeur par *interim* de Sortilèges, troupe professionnelle vouée à la danse traditionnelle au Québec, lance un appel à l'aide : si la troupe ne réussit pas à trouver 25 000 \$ dans les prochains jours, elle sera condamnée à la faillite. M. Parent déplore la chute des subventions accordées à la compagnie (de 120 000\$ en 1994 à 40 500 \$ en 2007). La démission en bloc, survenue la semaine précédente, de 5 membres du conseil d'administration de Sortilèges a également ébranlé la compagnie.

DÉCEMBRE 2007

‡4. Dans une conférence de presse, **Rémi-Pierre Paquin**, **Yves Dolbec** et **Philippe Gauthier** révèlent les détails du Festival de théâtre de rue de Lachine. Un an après s'être fait remercier par la ville de Shawinigan, les organisateurs feront revivre le festival à Lachine du 4 au 6 juillet 2008.

⋈13. Le Prix du Gouverneur général 2007 pour le théâtre est remis à l'auteur **Daniel Danis** pour sa pièce *Le chant du Dire-Dire* (Leméac). Daniel Danis devient ainsi le premier dramaturge canadien à avoir reçu pour une troisième fois cette récompense. ▶ 9. PRIX ET DISTINCTIONS

⋈20. La ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, **Christine St-Pierre**, annonce qu'elle compte exercer son droit de premier acheteur que lui confère la Loi sur les biens culturels du Québec pour éviter que l'édifice qui abritait la bibliothèque Saint-Sulpice, situé rue Saint-Denis, ne tombe aux mains du secteur privé. En 35 ans d'existence, ce droit de préemption, levier exceptionnel qui s'applique pour les biens classés patrimoniaux, n'avait jamais été exercé pour un bien immobilier. Le gouvernement rachète ainsi au coût de 4,5 M \$ un édifice qu'il avait cédé en 2005 à l'UQÀM pour la somme de 2,5 M \$.

JANVIER 2008

⋈29. Le conseil municipal de Matane remet en question le projet d'une salle de spectacle au centre-ville. Évalué à 12 M \$, ce projet soulève trop de questions sans réponses.

⋈?. Réouverture de l'Espace Jean-Pierre-Perreault, dédié à la danse, après des années de fermeture forcée par les déboires financiers de la Fondation Jean-Pierre Perrault. L'édifice, situé rue Sherbrooke, abritera désormais le siège social du centre chorégraphique Circuit-Est, qui offrira à toute la communauté de la danse des formations et des studios à prix abordables. La réappropriation de ce lieu est rendue possible grâce à une subvention de 1,5 M \$ accordée par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec.

FÉVRIER 2008

⋈1. Le maire de Montréal, **Gérald Tremblay**, et la présidente du CAM, **Louise Roy**, annoncent que le Conseil apportera désormais son soutien à la création, la production et la diffusion des arts du cirque sur le territoire montréalais.

⋈6. L'ancien Théâtre de Quat'Sous est démoli pour permettre la construction d'un nouvel espace qui accueillera le public à l'automne 2008. Le projet architectural, qui intégrera des rappels de l'immeuble original, devrait donner au nouveau bâtiment une allure plus moderne.

⋈13. La STM refuse l'affiche de la production théâtrale *Blasté*, mise en scène à l'Usine C par **Brigitte Haentjens**. L'image, présentant un **Roy Dupuis** ensanglanté, est jugée trop violente et potentiellement troublante pour les personnes suicidaires, selon les explications de la STM.

⋈20. On apprend que **Robert Lepage** travaillera pour une seconde fois avec le Cirque du Soleil, et que **Denis Marleau** y dirigera une première création.

⋈20. Démolition de l'édifice abritant un *peep-show* situé au coin sud-est des rues Saint-Laurent et Sainte-Catherine pour y ériger un nouvel immeuble à vocation culturelle. Ce nouvel édifice, qui abritera notamment la Vitrine culturelle, billetterie centrale pour tous les spectacles

montréalais, un bistro-librairie et une poignée de locataires travaillant dans l'industrie culturelle, est présenté comme la future porte d'entrée du Quartier des spectacles.

‡21. Cérémonie de remise des Prix Rideau. ‡ 9. PRIX ET DISTINCTIONS

‡29. Des données compilées par l'UDA révèlent que les actrices québécoises gagnent moins et jouent moins au théâtre que leurs collègues masculins. Selon l'organisme, le revenu annuel moyen d'un acteur se situerait autour de 9 000 \$, tandis que celui d'une actrice serait de 7 444 \$. De plus, au cours de la période étudiée (2006), seules les actrices âgées de 19 à 24 ans se sont comparées avantageusement à leurs collègues masculins, ce qui fait dire au comité des femmes de l'UDA que les actrices souffrent davantage du phénomène du vieillissement que leurs collègues masculins. Par ailleurs, un sondage Léger et Léger réalisé auprès de 100 membres de l'AQAD révèle que, parmi les auteurs dramatiques québécois, 80 % des femmes et 64 % des hommes tirent moins de 5 000 \$ par année de leurs activités professionnelles.

‡29. Téléfilm Canada accorde une subvention au cinéaste **Denis Villeneuve** pour réaliser une adaptation de la pièce *Incendies* de **Wajdi Mouawad**.

‡29. Le CEAD et la BAnQ s'associent pour présenter l'événement *Théâtre à lire*, deux soirées spectacles en compagnie d'auteurs de théâtre. L'Auditorium de la Grande Bibliothèque recevra dans le cadre de cet événement **Carole Fréchette** le 19 mars, et **Jean Marc Dalpé** le 14 mai.

MARS 2008

‡4. Création, à l'Espace Malraux de Chambéry, du spectacle solo de **Wajdi Mouawad** intitulé *Seuls*. La pièce, qui sera présentée en tournée jusqu'en janvier 2009, prendra notamment l'affiche au Festival d'Avignon en juillet 2008. Par ailleurs, les organisateurs de cette manifestation, qui compte parmi les plus importants rendez-vous théâtraux au monde, choisissent Mouawad pour être l'artiste associé du festival lors de l'édition 2009.

‡6. Ouverture de la 26^e édition du FIFA, à Montréal.

‡6. L'homme de théâtre **Robert Lepage** fait visiter au maire de Québec, **Régis Labeaume**, la « caverne » où il projette d'aménager un théâtre, sous l'autoroute Dufferin-Montmorency. L'idée plaît au maire, qui commande à Lepage une étude technique de faisabilité de son projet.

‡8. Décès de **Rémi Tourangeau**, cofondateur et président, de 1981 à 1982, de la Société d'histoire du théâtre du Québec (maintenant Société québécoise d'études théâtrales).

‡10. Québec lance un appel d'intentions au milieu culturel pour utiliser et mettre en valeur l'ancienne Bibliothèque Saint-Sulpice, située dans le Quartier Latin à Montréal.

‡18. Le 23^e Grand Prix 2007 du CAM est attribué à Tangente et à sa fondatrice et directrice artistique, **Dena Devida**. L'organisme souhaite ainsi souligner le rôle de diffuseur de ce lieu dédié à la relève et à l'expérimentation en danse contemporaine, ainsi que les 30 ans de carrière

de Mme Davida. Parmi les finalistes pour l'obtention de ce prix, la compagnie Sibyllines, fondée par **Brigitte Haentjens**, représentait le milieu théâtral.

»19. Le Québécois **Jean-Rock Gaudreault** reçoit le Prix 2008 de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public pour sa pièce *Le navigateur et l'enfant*. Ce prix visant à promouvoir auprès des jeunes la lecture de textes contemporains de théâtre est décerné par la Bibliothèque de théâtre Armand Gatti et l'Inspection académique du Var/Rectorat de Nice. » 9. PRIX ET DISTINCTIONS

»19. L'animateur de *Vous m'en lirez tant* à la radio de Radio-Canada, **Raymond Cloutier**, quitte la barre de l'émission avant la fin de la saison. C'est la directrice du TNM, **Lorraine Pintal**, qui prendra la relève de l'animateur la saison prochaine.

»27. Lancement, dans le cadre de la Journée Mondiale du Théâtre, du n° 126 des *Cahiers de Théâtre Jeu*, qui comprend un dossier sur les Seconds États généraux du théâtre québécois dirigé par **Lise Gagnon**.

»31. Décès de l'homme de théâtre **Jean Herbiet**. Metteur en scène d'origine belge, J. Herbiet a été, de 1971 à 1982, le second directeur artistique de l'histoire du Théâtre français du CNA. Il y a fondé la troupe permanente de la Compagnie du CNA ainsi celle de théâtre-jeunesse l'Hexagone. En 1981, il est nommé directeur général du Centre culturel canadien de Paris pour un mandat de quatre ans. De retour au Canada, il a participé à la fondation du département de théâtre de l'université d'Ottawa et pris part à l'élaboration d'un théâtre muséal et d'animation au Musée canadien des civilisations et au parlement du Canada. Il avait entrepris, en 2007, un important projet d'informatisation de la théâtrographie détaillée du Théâtre français.



»?. Dépôt du Budget 2008 par le gouvernement libéral de **Jean Charest**. En matière de culture, Québec annonce un investissement de 26 M \$ sur une période de cinq ans pour faire la promotion de l'identité québécoise à travers les œuvres des artistes et créateurs québécois. De cette somme, 8,5 M \$ seront investis en 2008-2009 et 4 ou 4,5 M \$ les années subséquentes.

AVRIL 2008

»9. Le MAL soutient qu'un ajout de 47 M \$ au budget du CALQ est nécessaire pour sortir 14 000 artistes professionnels de la précarité, demandant ainsi au gouvernement du Québec de faire passer ce budget de 78 à 125 M \$. Le MAL s'appuie sur le constat que le sous-financement déjà

présent de l'organisme subventionnaire a été aggravé par l'augmentation du coût de la vie et des coûts de production au cours des 10 dernières années.

⋈11. Le comédien **André Montmorency** poursuit le Chez-nous des artistes et trois de ses administrateurs pour plus de 1 M \$. Il accuse ceux-ci de l'avoir illégalement fait interner en psychiatrie et d'avoir continué à le harceler à sa sortie pour qu'il quitte sa résidence.

⋈22. Création, au Théâtre national de la Comète à Châlons-en-Champagne, du *Dragon bleu* de **Robert Lepage**, nouveau volet venant s'ajouter à la *Trilogie des dragons*, créée au Québec il y a une vingtaine d'années. Près de 800 spectateurs ont assisté à cette première mondiale qui a été accueillie avec enthousiasme. Le spectacle tiendra l'affiche du TNM du 21 avril au 16 mai 2009.

⋈28. Le Théâtre français du CNA dévoile la programmation de la première saison de son nouveau directeur artistique, **Wajdi Mouawad**, qui succède à ce poste au metteur en scène **Denis Marleau**. Pour annoncer ses couleurs, Mouawad a choisi une phrase-choc : « Nous sommes en guerre », qu'il a fait reproduire en grosses lettres sur la façade du CNA, à quelques pas du Parlement fédéral. Par défi personnel, Mouawad se donne comme objectif de programmer l'ensemble des sept tragédies de Sophocle durant son passage à la barre du CNA. Pour la suite de sa carrière, il annonce son intention de se retirer définitivement de la scène théâtrale à la fin de son mandat, en 2012.

MAI 2008

⋈7. Le TNM et la Place des Arts présentent la pièce *Arlequin, serviteur de deux maîtres* de **Carlo Goldoni** pour célébrer le 300^e anniversaire de la naissance de l'auteur et les 60 ans de la célèbre troupe du Piccolo Teatro de Milan. Ce spectacle de renommée mondiale met en vedette l'acteur mythique **Ferruccio Soleri**, âgé de 78 ans, qui incarne le personnage d'Arlequin depuis 47 ans.

⋈14. Ouverture de la neuvième édition du Carrefour international de théâtre de Québec. Plusieurs productions de cette édition s'inscrivent dans les célébrations officielles du 400^e anniversaire de la ville de Québec.

⋈22. Ouverture de la seconde édition du Festival TransAmériques, à Montréal. Au total, 24 000 spectateurs ont répondu aux différentes propositions artistiques de l'événement, qui présentait cette année 22 productions inédites, dont 2 spectacles extérieurs gratuits, et 8 créations québécoises et canadiennes coproduites par le festival.

JUIN 2008

⋈2. Le CEAD annonce la création d'un nouveau prix destiné à la relève en écriture dramatique pour le jeune public. Le Prix Louise-LaHaye sera accompagné d'une bourse personnelle de 10 000 \$ et confèrera au lauréat le statut d'auteur associé de la Maison Théâtre pour la durée d'une année.

‡20. Première du spectacle audiovisuel *Le moulin à images*, conçu par **Robert Lepage** dans le cadre des célébrations du 400^e anniversaire de la ville de Québec. Ce projet de près de 5 M \$ est une fresque cinématographique racontant l'histoire de la ville au moyen d'images projetées sur une surface de 600 mètres sur 30. Vingt-sept méga-projecteurs, 238 appareils d'éclairage et 329 haut-parleurs transforment en écran géant, apparemment le plus grand jamais utilisé au monde, les 81 silos à grain de la compagnie Bunge, qui sont situés dans le Vieux-Port.

‡20. Ouverture, à Montréal, du nouveau festival artistique « eclectik 08 », qui rassemble des artistes de toutes origines et de toutes disciplines dans un événement qui se veut urbain et engagé.

JUILLET 2008

‡9. Le maire de Montréal, **Gérald Tremblay** dévoile les maquettes de la Place des festivals, première étape dans la réalisation du Quartier des spectacles. Le maire s'engage à ce que cette phase initiale soit complétée à temps pour la 30^e édition du Festival international de Jazz de Montréal, à l'été 2009. La nouvelle place pourra accueillir, dit-on, jusqu'à 40 000 personnes.

‡9. Première, à Londres, de l'adaptation de l'opéra *The Rake's Progress* d'**Igor Stravinsky** par **Robert Lepage**. Le spectacle suscite une admiration de la part du public, mais la critique déplore que l'action de cet opéra londonien ait été transposée par Lepage à Hollywood.

AOÛT 2008

‡8. Le gouvernement conservateur de **Stephen Harper** annonce l'abolition dès le 1^{er} avril 2009 de PromArts, un programme de 4,7 M \$, relevant du ministère des Affaires extérieures et du Commerce international, qui permettait aux artistes et intellectuels canadiens de se produire à l'étranger. Le programme avait pourtant fait l'objet d'une évaluation positive en janvier 2006. La communauté artistique et intellectuelle s'insurge et dénonce ce qui s'apparente pour elle à une forme de censure.

LE DEVOIR

Mardi 12 août 2008

LETTRE – RÉTROGRADER

Daniel MEILLEUR

Fondée en janvier 1973, la compagnie de théâtre Les Deux Mondes a commencé à présenter ses spectacles outre-frontières vers la fin des années 70, sous le nom du Théâtre de la Marmaille. À l'époque, la perception qu'on avait du pays, à l'étranger, se confinait à de vastes étendues de forêts sauvages et hivernales où vivaient très peu de gens. Les mots « Canada » et « Québec » n'évoquaient qu'un folklore figé

dans le temps, dans lequel même les citoyens d'ici ne se reconnaissaient pas. Nature oui, culture non.

Au cours des trente dernières années, plusieurs générations d'artistes ont réussi à conquérir une place enviable sur les plus grandes scènes du monde, dans toutes les disciplines, et à installer de façon durable leurs œuvres dans l'imaginaire d'hommes, de femmes et d'enfants de tous les coins de la planète. Par leur talent, leur personnalité, la singularité de leurs démarches et leur esprit d'initiative, les artistes et créateurs ont grandement contribué à changer l'image de notre pays. Finie la Cabane au Canada et autres Joie de

vivre, ce sont les créations des artistes et leur persévérance qui ont fait accéder le pays à la modernité sur le plan international. L'originalité et la force de leur art continue d'étonner et de faire envie. Les Deux Mondes ont, à leur mesure, contribué à ce mouvement en allant à la rencontre du public de quelque 200 villes de 32 pays.

C'est donc avec stupeur que nous avons appris, le 9 août dernier, la décision du Gouvernement conservateur de Stephen Harper de couper le programme de Promotion des arts du ministère des Affaires extérieures. Doté d'une enveloppe de 4,7 millions, qui plaçait le Canada loin derrière plusieurs de ses partenaires du G8 pour sa contribution *per capita* au soutien de la diffusion des arts à l'étranger, ce programme touchait toutes les disciplines artistiques de toutes les provinces.

Cette contribution financière indispensable à la réalisation de projets à l'étranger permettait par ailleurs aux compagnies d'aller chercher plus que son équivalent en devises étrangères. Même en termes strictement économiques, cette décision est indéfendable.

Alors qu'un nombre grandissant de pays ont compris l'importance d'être présents par les arts dans ce village global qu'est devenu le monde du XXI^e siècle, le Canada pose le choix affligeant de ne plus offrir aux artistes et aux créateurs les moyens faméliques qui leur étaient dévolus pour tourner à l'étranger, pour consentir, en contrepartie, des sommes faramineuses en vue d'accroître sa présence militaire sur la planète. Nous dénonçons avec la dernière énergie cette position belliqueuse, obscurantiste et rétrograde.

⋈12. Dans la foulée des coupures budgétaires précédentes, le gouvernement de **Stephen Harper** abolit le programme Routes commerciales, qui prendra fin lui aussi le 31 mars 2009. Ce programme de 9,7 M \$, relevant du ministère du Patrimoine canadien, visait à aider les entreprises et les organismes culturels à exporter leurs productions à l'étranger. La ministre du Patrimoine canadien, **Josée Verner**, s'abstient de commenter cette décision devant les médias.

⋈13. La liste des programmes supprimés par le gouvernement de **Stephen Harper** continue de s'allonger. Disparaissent cette fois-ci le Programme national de formation dans le secteur du film et de la vidéo, le Fond canadien du film et de la vidéo indépendants, le Trust pour la préservation de l'audiovisuel et celui pour la préservation de la musique. **Josée Verner**, la ministre du Patrimoine canadien, s'abstient toujours de commenter les décisions de son chef, alors que la colère monte dans le milieu culturel.

⋈14. Sortant d'un mutisme qui a été décrié par l'ensemble du milieu culturel, la ministre du Patrimoine canadien, **Josée Verner**, indique que les suppressions du gouvernement fédéral dans les programmes de soutien aux artistes sont le résultat d'un processus d'évaluation visant à rendre plus performantes les actions de son gouvernement vis-à-vis de la culture canadienne. Elle s'engage à chercher une solution de rechange pour remplacer les programmes abolis de PromArt et Routes commerciales (cet engagement sera toutefois renié en novembre 2008 par le nouveau ministre du Patrimoine canadien, **James Moore**). Par ailleurs, le chef du Bloc québécois, **Gilles Duceppe**, critique vigoureusement les décisions du premier ministre **Stephen Harper**, et l'accuse de dissimuler sous des prétextes économiques les raisons idéologiques qui motivent la suppression de ces programmes culturels fédéraux. Le président de l'UDA, **Raymond Legault**, dénonce quant à lui l'atmosphère d'obscurantisme entourant ces coupures.

‡16. Le plus grand spectacle en plein air au pays, *L'écho d'un peuple*, prend fin après cinq ans d'existence. La production, qui rassemblait sur scène environ 200 comédiens pour rejouer les grandes étapes de l'histoire des Franco-Ontariens, éprouvait des difficultés financières dues à une baisse importante de sa fréquentation au courant de la dernière saison.

‡25. Le TNM présente le programme de sa saison 2008-2009 dans une publication de grande qualité réalisée sous la direction éditoriale de **Stéphane Lépine**. *L'emporte-pièces* est un document totalisant près 150 pages, ce qui représente une première pour ce genre de publication au Québec.

‡27. Des centaines d'artistes, de créateurs, de travailleurs culturels et de citoyens montréalais se sont retrouvés à la Société des arts technologiques pour faire front commun devant les coupes dans les arts et la culture que le gouvernement fédéral conservateur multiplie depuis les dernières semaines.



‡30. Le gouvernement de **Stephen Harper** a décidé d'abolir le Fonds des nouveaux médias du Canada, destiné aux entreprises canadiennes et aux associations professionnelles de contenu numérique interactif. Ce fonds administré par Téléfilm Canada totalisait annuellement 14,5 M \$ et était destiné à soutenir la création et la distribution de produits numériques à contenu culturel tant sur les marchés nationaux qu'internationaux.